



LE PETIT CÔTÉ

Le Petit Côté est tellement pentu que les maisons donnent l'impression d'être empilées les unes sur les autres. Pris dans un triangle entre la Vltava, la colline de Petřín et le Château majestueux qui domine les toits, cet arrondissement forme un petit écrin pittoresque bien rempli sous les villes de Prague. Son emplacement agréable constitue sans aucun doute l'attrait de ce quartier, mais aussi son malheur.

La protection du Château voisin se révéla effectivement trompeuse. Le Château fut en effet assiégé pendant la guerre des hussites et les défenseurs comme les assaillants virent dans les maisons qui se trouvaient à leurs pieds un facteur de gêne important pour le champ de tir et avaient éliminé cet « obstacle » presque entièrement à la fin des combats. À peine remis de cette coupe nette, le quartier vécut un incendie en 1541, qui se propagea rapidement du fait de la pente et de la densité des constructions, jusqu'à ce que les deux tiers du Petit Côté ne soient plus que cendres et décombres.

De nombreuses peines sont parfois source de bonheur. Vienne fut menacée par les Ottomans,

son ennemi mortel, ce qui fit l'affaire de Prague. La noblesse organisa donc la reconstruction du Petit Côté, avec des palais de style Renaissance monumentaux pour se préparer un exil digne de son rang. Pourtant, une nouvelle tragédie survint rapidement avec la guerre des Trente ans. Lorsque toutes ces péripéties touchèrent à leur fin, la ville était devenue un gage lors des différentes dominations du château et de longues colonnes de véhicules emportant les biens pillés avaient quitté la ville.

Une valse de constructions baroques vint remplacer les pertes. Avec une magnificence prodigue, l'église et la noblesse transformèrent le Petit Côté en une antichambre représentative du pouvoir en l'espace de quelques générations seulement. Les témoignages de cette ivresse triomphale sont omniprésents le long de deux axes. En partant du pont Charles, dont les dernières arches enjambent l'île Kampa et la rivière du diable, la Voie royale mène vers le boulevard circulaire du Petit Côté. L'église Saint-Nicolas, entourée de maisons à arcades, a été bâtie au centre du Petit Côté. Elle est le

Le Petit Côté en habits d'hiver avec l'église Saint-Nicolas et la colline de Petřín en arrière-plan.



chef-d'œuvre de la famille d'architectes Dientzenhofer de Prague et sa coupole vert-de-gris domine le Petit Côté. De là, le parcours longe la rue Neruda et monte jusqu'au château, bordé d'un ensemble de palais et de grandes maisons bourgeoises qui coupent autant le souffle que la montée raide. Une palette multicolore d'anciens signes de propriété des maisons de Prague est également conservée ici (violons, soleils, roues de charrette...). Avant que Joseph II ne mette en place le système de numérotation actuel, l'imagination des maîtres de maison ne connaissait aucune limite pour donner un signe distinctif à leurs biens à l'aide de symboles.

Le deuxième axe mène du palais d'Albrecht von Waldstein au boulevard circulaire du Petit Côté. Tout un quartier dut céder la place à l'ensemble architectural maniériste du généralissime impérial, qui connut l'ascension sociale la plus rapide de la guerre des Trente ans grâce à son habileté tactique extraordinaire sur le champ de bataille ainsi que devant l'autel des mariages. Le parcours se poursuit ensuite et passe devant l'impasse de la rue Vlašská où se trouvent les palais Schönborn et Lobkowitz, jusqu'à l'église de la Vierge Marie de

la Victoire, lieu de pèlerinage qui abrite le petit Jésus de Prague, témoignage de la piété de Bohême durement conquise.

Après l'ivresse baroque, le calme revint enfin dans le Petit Côté. Le commerce éternel et les querelles des citoyens des autres arrondissements de Prague étaient largement étouffés par les murs des palais. Au fil des siècles, le pouvoir de la vieille noblesse commença à s'effriter, comme les façades. Des temps nouveaux et une nouvelle noblesse d'argent amenant avec elle ses propres coutumes virent le jour, délaissant le Petit Côté. Ceux qui avaient à faire au château ne s'attardaient plus dans sa vieille antichambre. Et c'est ainsi que les ruelles et les places à l'écart des itinéraires empruntés par les visiteurs ont à peine changé depuis le temps où Mozart les parcourait. Sur la place du Grand Prieur, sur la place des cinq églises (Sněmovní), sur la Kampa, dans la rue Thunovská, la rue Vlašská, dans les jardins somptueux de la colline de Petřín, le destin voulait que le Petit Côté reste un petit coffre à bijoux passé de mode et légèrement assoupi. Il est aujourd'hui d'autant plus agréable d'y rêver de ces anciens temps.

Avec sa coupole vert-de-gris et son clocher haut de 79 m, l'imposante église Saint-Nicolas domine la place du Petit Côté. Construite à partir de 1673 pour l'ordre des jésuites, cette église est le monument le plus représentatif de l'architecture baroque de Prague.



À GAUCHE : L'église Saint-Nicolas. EN HAUT À DROITE : La rivière du Diable clapote paisiblement entre l'île Kampa et le Petit Côté. EN BAS À DROITE : L'Hôtel de ville du Petit Côté datant du XV^e siècle. CI-CONTRE : En haut de la place du Petit Côté, la colonne de la Trinité baroque, érigée en 1715 par Giovanni Battista Alliprandi, rappelle le fléau de la peste.





À GAUCHE : Jardins et sala terrena du palais Waldstein.
 EN HAUT À DROITE : Vue à travers l'arcade gothique sur la rue du Pont (Mostecká), entre les tours du pont du Petit Côté.
 EN BAS À DROITE : « U Malřů », restaurant historique situé sur la place de Malte.



Le palais baroque Palais Lobkovicz du Petit Côté connu une histoire mouvementée jusqu'à l'époque actuelle. L'Ambassade allemande y a établi ses quartiers depuis 1973. En 1989, un millier de réfugiés de l'ancienne RDA campèrent dans le jardin du palais et finirent par obtenir un visa pour l'Ouest après des moments très difficiles.



Des citoyens fortunés ont légué à Prague une palette multicolore de vieux signes de propriété des maisons.



La rue Neruda est un très vieux chemin carrossable qui mène de la place du Petit Côté au Château.